

Casino Partouche Cotonou : une première implantation du groupe français au Bénin



Vincent Reynaert

Publié le 18 juin 2025 . Lecture estimée : 3 min



Le 12 juin 2025, le groupe a inauguré le Casino Partouche Cotonou, son premier établissement en Afrique de l'Ouest. Annoncé dès janvier, ce lancement renforce la stratégie internationale de l'opérateur français et s'inscrit dans la dynamique de montée en gamme du tourisme au Bénin.

Situé au cœur du Sofitel Cotonou Marina Hotel & Spa, un complexe cinq étoiles de 198 chambres, le casino bénéficie d'un emplacement stratégique sur la Marina. Dès son ouverture, il propose une offre de jeu composée d'une trentaine de machines à sous et d'une dizaine de tables traditionnelles, constituant ainsi la première salle de jeu internationale du pays.

Les raisons d'un investissement ciblé

Partouche n'a pas communiqué le montant de l'investissement, mais le choix d'un format compact, adossé à un établissement hôtelier de luxe, illustre une stratégie prudente et sélective. L'objectif est double : capter une clientèle locale premium et profiter du développement du tourisme d'affaires et de loisirs dans la région.

Pour le groupe, ce projet complète son implantation tunisienne à Djerba et témoigne d'une volonté de diversification hors Europe. Le Bénin, qui mène un vaste programme de relance de son offre touristique, représente une opportunité d'ancrage sur un marché en croissance.

Direction et management

La responsabilité de l'établissement a été confiée à Lukas Sawicki, directeur général et administrateur du Casino Partouche de la capitale béninoise. Diplômé de l'ESSEC, il s'est forgé une expertise dans la gestion hôtelière et du gaming en Afrique de l'Ouest, avec plusieurs expériences de pilotage d'opérations complexes dans la région.

Un marché concurrentiel en mutation

L'arrivée du casinotier français intervient dans un paysage où l'offre existante reste limitée. À Cotonou, le Benin Marina Hotel & Casino se positionne comme un acteur historique, mais de taille modeste. Le groupe Lydia Ludic (Pefaco) exploite, de son côté, plusieurs salles de jeux électroniques réparties dans la capitale. Avec son positionnement premium et sa marque internationale, Partouche introduit une nouvelle dimension concurrentielle.

L'Afrique, nouvel horizon des casinotiers européens

L'implantation de Cotonou illustre une tendance plus large : les groupes européens misent de plus en plus sur l'Afrique francophone pour développer leur activité. Barrière s'est ainsi installé à Abidjan, tandis que Sun International poursuit son expansion en Afrique australe. Dans ce contexte, Partouche entend capitaliser sur son expertise pour capter les opportunités offertes par des marchés à fort potentiel.